

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 62

Artikel: Laurence Revey suit son instinct
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831424>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Laurence Revey suit son instinct

Chants sacrés, pop électronique, rock ou encore jazz. Impossible de cataloguer l'artiste valaisanne. Ça tombe bien, elle fait tout pour échapper aux étiquettes. A voir à Fribourg.

La chanteuse valaisanne s'entoure toujours de musiciens de renom.



Jean-Bernard Sieber

«J'ai l'âge que l'on me donne et je suis une citoyenne européenne!» Avis aux curieux, Laurence Revey aime cultiver le mystère et ne répond jamais simplement aux questions. La chanteuse – et auteure-compositrice – valaisanne est parfois déroutante. Elle n'en a cure. Entre pop électronique, rock, jazz et chants sacrés, la Sierroise d'origine sait où elle va et trace son chemin avec un certain bonheur, s'entourant à chaque étape créative de musiciens de talent. A voir ou plutôt à écouter prochainement à Fribourg.

Tout au long de votre carrière, vous avez surpris en cultivant des registres très différents. Vous n'avez jamais craint que le public ne se perde?

J'ai tracé ma route en me laissant guider par mon instinct. Je suis autodidacte, autrement dit mes références sont multiples, ce qui me laisse beaucoup plus de liberté. Mais j'ai quand même un fil conducteur, une identité sonore qui se retrouve dans mes albums.

Autodidacte, donc vous chantez, là aussi, instinctivement?

J'ai la chance d'avoir une belle voix. Il m'est arrivé de prendre des cours ci et là, suivant les envies et les besoins. Après, c'est vrai je compose et rédige des textes, mais je ne sais ni lire ni écrire la musique. Mais, une fois encore, j'estime que c'est une aubaine de ne pas être formatée. Cela dit, je prends soin de travailler avec des gens ouverts, qui m'aident par exemple pour les langues puisque je ne parle pas le patois et l'anglais.

Sur votre site internet, vous faites référence aux très nombreux artistes qui vous ont accompa-

gnée et influencée comme Peter Gabriel ou Kate Bush: vous êtes nostalgique des années 1980?

Je ne crois pas. En fait, j'écoute de tout. Petite fille, j'aimais *Orly* de Brel même si ne comprenais pas grand-chose, ignorant alors qu'*Orly* était un aéroport. Maintenant, je crois que j'aime avant tout les musiques qui font danser.

Vous avez fait une incursion dans le cinéma?

J'ai contribué à une chanson pour *L'immortel* de Richard Berry avec Jean Reno. Cela s'est très bien passé, de manière naturelle. Là encore, c'est une manière d'élargir ma palette.

Vous vous dites citoyenne européenne, le Valais reste un point d'ancrage?

J'ai un rapport assez clair à mes origines. J'ai la chance de toujours avoir ma petite grand-maman et ça compte. Maintenant, j'ai éprouvé très tôt le besoin de voyager, de partir, j'ai besoin d'être dans quelque chose qui bouge.

On sent de la tendresse quand vous parlez de votre grand-mère.

Je dois tout aux aînés. C'est la génération des mes grands-parents qui m'a élevée et qui m'a tout appris. C'est au contact des aînés que j'ai appris le monde. Et ma grand-mère a été une véritable partenaire et inspiration pour mon parcours.

Votre prochain disque?

Il sortira en fin d'année, avec un livre où j'explique ma démarche et je réponds à des questions. **Propos recueillis par J.-M.R.**

Théâtre Nuithonie, Salle Mummenschanz, samedi 13 décembre à 20 heures.

Le Club

Ce concert vous intéresse? Des places à gagner en page 83.